

**ROCADE.** La limitation de vitesse à 90 km/h a apporté, selon les usagers, un peu de fluidité en dehors des heures de pointe. Mais il faut s'adapter à une conduite différente, notamment avec les poids lourds

# Moins vite, (un peu) mieux

Hervé Mathurin

Quoi de neuf sur le périphérique bordelais depuis la limitation de vitesse à 90 km/h ? Pas grand-chose, en vérité, du moins si l'on s'en tient à une vision globale de la question.

Jeudi, en début d'après-midi, sur la rocade est, d'impatientes camionnettes dépassaient allègrement le flux moutonnier et légaliste, rivalisaient avec de puissantes limousines immatriculées à l'étranger et concouraient avec telle ambulance gyrophare éteint et même telle 207 de la gendarmerie.

Plus tard, sur l'anneau ouest, les bouchons des heures de pointe réapparaissent avec cette constance qui font le charme de la vie périurbaine. Mais pourrait-il en être autrement puisque l'espace est trop restreint pour le nombre de véhicules ?

« Avant, il y avait un bouchon à 7 h 30. Maintenant, il arrive dix minutes après; c'est peut-être minime mais c'est quand même une évolution »

**Moins durs, les bouchons.** Pourtant, si l'on s'intéresse aux détails et surtout si on interroge les automobilistes, la mesure n'a pas été sans effets. Pascal, employé de la station-service située après le pont d'Aquitaine en direction de Mérignac, l'a constaté : « Tous les matins, il y avait un bouchon à 7 h 30 devant l'établissement.

Maintenant, il arrive environ dix minutes après; c'est peut-être un progrès minime mais en termes de pollution et de fluidité, c'est quand même une évolution. »

Sa consœur Léa, qui travaille



Assimilée par certains détracteurs à un caprice des dirigeants, la limitation à 90 km/h semble pourtant avoir eu des effets positifs pour le trafic sur la rocade

également dans une station-service du côté de Mérignac, a aussi relevé dans ce secteur très encombré un surcroît de souplesse dans le trafic matinal : « Ça, on ne le voyait pas avant », reconnaît-elle.

Bruno, chauffeur de taxi, une profession globalement opposée à la mesure, admet : « Je viens de conduire une personne vers 13 h 30 et il faut avouer que ça roulait mieux qu'il y a quelques semaines, si j'excepte bien sûr la

semaine de Vinexpo. » Enfin, Solof, employé dans une firme automobile sise près de la rocade ouest et usager fréquent du périphérique, a jugé que, sur la partie rive droite, la troisième voie était très souvent libérée « parce que sept conducteurs sur dix roulent à 90 sur les deux autres ».

Il ne faut cependant pas pousser bien loin le débat pour trouver les premières réticences.

Elles peuvent être véhémentes,

comme celle de Pierre, de Cestas : « C'est une belle c... inventée par des gens qui ne roulent jamais, ou alors avec chauffeur; on va faire forcément comme Toulouse et revenir au 110 km/h (1). »

Alexandre, taxi bordelais, ne croit pas à un retour en arrière et pense que la rocade restera limitée à 90 « comme à Nantes ».

Mais il peste avec vigueur : « Nos gouvernants auraient mieux fait de réduire à deux an-

## Poids lourds à 70 km/h : les Verts sont pour

Les Verts sont très favorables à la limitation de la rocade à 90 km/h : « La différence de vitesse — 7 secondes de plus par kilomètre — entraîne une baisse de 10 % de consommation de carburants et un pourcentage voisin de pollution en moins, tout en limitant l'effet accordéon et en facilitant l'insertion sur les voies », justifie Gérard Chausset, délégué aux transports.

Toutefois celui-ci estime qu'il est anormal de ne pas avoir baissé la vitesse des poids lourds à 70 km/h : « C'est une erreur du préfet, qu'il doit corriger, ne serait-ce que pour une question de sécurité. »

nées au lieu de trois le temps imposé pour retrouver ses points perdus; même en faisant très attention, c'est difficile quand on roule beaucoup de ne pas se faire prendre en faute. » Mais justement, l'intention n'est-elle pas d'inciter à moins rouler, même les taxis ? Les arguments les plus convaincants ressortissent à la difficulté de s'insérer dans une circulation à vitesse constante quand on sort d'une bretelle : « L'autre jour, j'ai failli me faire prendre en sandwich entre un camion et une voiture, raconte Jean-Claude, chauffeur de taxi, qui préconiserait la possibilité d'accélérer pour se dégager du trafic. La question des voies d'accès reste très sensible et nécessitera sans doute de la part des conducteurs une période d'adaptation. D'autant que, pour Pascal, « si l'on freine moins en arrivant sur une bretelle, le trafic s'en portera beaucoup mieux ».

## Pour une dérogation entre 22 heures et 7 heures.

Autre chauffeur de taxi, Bruno déplore quant à lui « un temps de parcours très rallongé le matin quand la rocade est peu fréquentée, ce qui est dommageable pour aller chercher nos clients; il faudrait une dérogation de vitesse entre 22 heures et 7 heures. À ces heures-là, on a l'impression de ne pas avancer. » Léa, de sa station-service, apporte un témoignage lourd de sens : « J'en ai justement discuté ce matin avec des CRS et ils étaient d'accord avec moi pour reconnaître que les camions roulant à 90, comme les voitures qu'ils talonnent, deviennent encore plus dangereux. » Quand ils ne les dépassent pas carrément !

Bref, on le constate, des avis à la fois divers et convergents, qui ne nient pas par principe l'intérêt de cette mesure limitative mais en relèvent, parfois avec pertinence, des effets négatifs.

Les prochains départs en vacances risquent toutefois de rendre le débat obsolète.

(1) En fait, Toulouse n'a limité à 90 km/h que pour la période estivale.